Compte-Rendu, concert. Aix-en-Provence, GTP, le 30 mars 2018. J. S. Bach : La Passion selon St Jean. Pygmalion, Raphaël Pichon.



Compte-Rendu, concert. Aix-en-Provence, Grand-Théâtre de Provence, le 30 mars 2018. J. S. Bach : La Passion selon St Jean. Ensemble Pygmalion, Raphaël Pichon (direction). Avec plus de 20.000 spectateurs pour le cru 2018, le Festival de Pâques d'Aix en Provence affiche ses ambitions et draine de plus en plus un public international, à l'image de son grand frère estival. Parmi les temps forts de la sixième édition, le public festivalier aura pu entendre des artistes de la trempe d'Andras Schiff, Yefim Bronfman, Khatia Buniatishvili, Emmanuel Pahud, Vladimir Spivakov, et des formations de prestige telles que le London Symphony Orchestra, l'Orchestre National de France, l'Orchestre National de Russie, et même l'Orchestre de la Wiener Staatsoper, pour une version de concert des Noces de Figaro dirigé par Alain Altinoglu !

Magistrale Saint-Jean de JS

BACH, par Pygmalion

En ce qui nous concerne, nous avons pu assister à une magistrale exécution de la sublime Passion selon St Jean de J. S. Bach, dirigé par le jeune et talentueux **Raphaël Pichon** à la tête de son **Ensemble Pygmalion** (qu'il a formé il y a douze ans déjà !). Six solistes se répartissent ici les récitatifs (personnages de l'Evangéliste, de Jésus, de Pilate…), certaines arias étant également déclamées en même temps que certains Chorals. Les chanteurs sont ici surélevés sur des petits podiums et placés devant l'orchestre, en formation réduite (une vingtaine d'instrumentistes). Cette approche induit beaucoup de théâtralité – notamment avec le fameux chœur « *Herr, unser Herrscher* » -, qui plonge l'auditoire de facto dans le drame, avec une tension tangible.
Personnage à part entière de l'ouvrage, le chœur fait preuve d'une magnifique homogénéité et l'on applaudira à deux mains au superbe travail sur la précision du texte et de la diction.
La soirée recèle beaucoup d'instants riches en émotion. En premier lieu, à travers le récit de l'Evangéliste interprété par le formidable ténor allemand **Julian Prégardien**. Doté d'un timbre clair, il se montre particulièrement expressif pour évoquer les derniers jours de Jésus, … de la trahison de Judas jusqu'à la mise au tombeau. Avec sa belle voix grave, le baryton tchèque **Tomas Kral** campe un impressionnant Jésus. L'autre voix grave, le baryton-basse allemand Christian Immler s'avère un Pilate non moins crédible, qui livre un très beau « *Betrachte, mein Seel* », quasi murmuré. Autre bonheur, la soprano ukrainienne **Kateryna Kasper** qui émerveille par la luminosité de son timbre et par son ineffable musicalité, notamment dans l'un des plus beaux airs de la partition : « *Zerfliesse, mein Herze, in Flüten der Zähen ».*

Le plus grand bonheur vocal de la soirée reste cependant, à notre avis, le « *Es ist Vollbracht* », dévolu à l'alto

française **Lucile Richardot**. En plus de chanter avec une grande délicatesse, la voix est par ailleurs pourvue de puissance et de projection, et parvient surtout à faire passer l'émotion escomptée.
L'orchestre n'est pas en reste et se montre d'une constante efficacité sous la baguette attentive et sensible de Raphaël Pichon. Les subtilités harmoniques générées, la remarquable cohésion des pupitres, les tempi rapides et contrastés enchantent les oreilles du public et il nous faut absolument citer quatre des solistes : le somptueux violoncelle d'**Emilia Gliozzi**, la délicate viole de gambe de **Julien Leonard** ou encore les flûtes éthérées de **Giorgia Browne** et **Anne Thivierge**. Les vivats qui ont couronnés la soirée ne semblaient plus vouloir finir !

_____

Compte-Rendu, concert. Aix-en-Provence, Grand-Théâtre de Provence, le 30 mars 2018. J. S. Bach : La Passion selon St Jean. Ensemble Pygmalion, Raphaël Pichon (direction). Julian Prégardien (ténor), Tomáš Král (baryton), Kateryna Kasper (soprano), Lucile Richardot (alto), Christian Immler (baryton-basse).

Compte-rendu. Concert. Toulouse, le 14 mars 2018.

MOZART:Requiem. Pygmalion / Pichon.



Compte-rendu. Concert. Toulouse. Halle aux grains, le 14 mars 2018. MOZART. Requiem. Pygmalion. Raphaël Pichon, direction. Que de fois l'écoute du Requiem de Mozart a été « agrémentée » d'autres œuvres qui ne servaient qu' à offrir au public une durée de concert plus habituelle. Pourtant le seul Requiem de Mozart, par une aura inégalée, attire toujours le public. Cette partition incomplète, l'une des dernières de Mozart, bénéficie de son histoire romantique et pourtant c'est bien la qualité intrinsèque de cette musique qui permet une écoute toujours renouvelée que ce soit en version chambriste, baroque, romantique ou gigantesque. Personne n'a tout à fait raison, ni tout à fait tord dans sa proposition interprétative. Des ensembles amateurs arrivent même a une émotion parfois rarement atteinte ailleurs. Raphaël Pichon est un chef extraordinaire qui sait réjouir le public le plus exigeant, par sa générosité et sa joie à diriger, orchestre, solistes comme chœurs. Il a su organiser une cérémonie funèbre et maçonnique autours des plus belles pages de musique sacrée amenant progressivement l'auditeur vers le sublime Requiem.

Mozart : musicien divin,

homme de cœur

Ainsi il est proposé du chant a capella, puis de l'orchestre seul, une cantate pour Chœur, puis pour Chœur et un soliste, … enfin le Requiem sans temps morts. La cérémonie est si bien construite si intelligente et si sensuelle que l'émotion ne cesse de croître tout au long de la soirée. Le Miserere d'Allegri est en plus une allusion au génie du jeune Mozart de 14 ans qui a su retranscrire de mémoire la pièce entière jalousement gardée au Vatican qui s'en était réservé l'exclusivité.

La profondeur de la Maurerische Trauermarsch est magnifiée par un orchestre baroque d'une grande puissance expressive, qui ajoute des couleurs d'une rare profondeur. Saluons la beauté du Chœur a Capella, capable de nuances subtiles et les voix soliste suraiguës qui planent sans efforts. Les cantates de Haydn et de Mozart n'atteignent pas à cette profondeur et permettent au public de reprendre son souffle. C'est ensuite le passage sans espace entre le Miserere de Mozart tout de délicatesse et son Requiem qui autorise à la plus grande émotion. Ce Requiem atteint ce soir au plus haut sublime ainsi préparé. La direction limpide de Raphaël Pichon est toute de drame et de bonheur à la fois. La joie du chef à diriger n'a d'égal que le don de chaque musicien et chaque chanteur. Les quatre solistes, ce soir chanteurs de haut rang, sont merveilleux. Les interventions sont bien plus modeste que par exemple dans les grands solos des messes de Mozart; toutefois avoir de si bons chanteurs est comme une nécessité tant les interventions sont ainsi sublimes dans leur modestie. L'orchestre est merveilleux de couleurs baroques, de nuances et de parfaite justesse. La timbale en particulier a une présence sublime. Chaque instrumentiste fait des merveilles.
C'est toutefois le Chœur qui avec une ductilité admirable répond à la moindre inflexion de la direction de Raphaël

Pichon. Ce Chœur est aussi puissant qu'un Chœur romantique dans les forte, mais ce sont ses murmures qui sont inoubliables. Le Confutatis avec ses contraste abruptes donne le frisson, le Lacrymosa arrache des larmes, Le Rex terrorise.
Vraiment le théâtre Mozartien allié à la subtilité de sa musique de chambre trouve ce soir des interprètes fabuleux.
La montée en beauté et en émotion fait exulter le public après un long moment de recueillement. Raphaël Pichon avec sa musicalité et sa joie à diriger a rassemblé une équipe parfaitement impliquée et capable de donner beaucoup d'émotions au public.
La magie de cette partition non terminée par Mozart a été offerte avec beaucoup de générosité. Un mot sur la version des parties complétées par Sussmayer ce soir remplacées par un compositeur moderne. La science du pastiche de Pierre-Henri Dutron ne dépasse pas le compagnonnage de Sussmayer dont le travail n'a pas à rougir. Il est en tout cas très intéressant d'entendre une autre version qui finalement met avant tout en lumière la beauté inégalable des pages de Mozart.
Raphaël Pichon nous a proposé une très belle cérémonie humaniste, spacialisée avec art dans la vaste halle-aux-grains pleine à craquer et habituellement peu propice à ce type d'émotions musicales.
Merci aux Grands Interprètes d'inviter avec régularité l'intense musicalité de Raphaël Pichon et celle de son Ensemble Pygmalion. Ce soir ils ont atteint des sommets.

_____

Copte rendu. Concert. Toulouse. Halle aux grains, le 14 mars 2018. Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791): Quaerite primum regnum Dei K.86 ; Maurerische Trauermarsch K. 477 (479a) ; Ne pulvis et cinis K. Ahn 122, pour basse solo et chœur ; Miserere K.90; Requiem en ré mineur K.626; Gregorio Allegri

(1582-1652) : Miserere ; Franz Joseph Haydn (1732-1809) : Insanae et vanae curae. Sabine Devieilhe, Soprano; Sara Mingardo, Mezzo-soprano ; John Irvin, Ténor ; Nahuel di Pierro, Basse ; Pygmalion, ensemble vocal et orchestral ; Raphaël Pichon, Direction.

Chefs d'orchestre, nomination. JONAS EHRLER, nommé chef assistant de 3 orchestres du nord : ONL, Picardie, Nat. d'Île de France

Chefs d'orchestre, nomination. JONAS EHRLER, nommé chef assistant de 3 orchestres du nord : ONL, Picardie, Nat. d'Île de France. Dans un communiqué commun, les **Orchestres nationaux de Lille, de Picardie et d'Île-de-France** – tous trois membres de l'Association Française des Orchestres, confirment avoir nommé un nouveau chef assistant pour la saison 2018-2019.
Suite au protocole d'accord de 3 années, signé par les 3 orchestres en 2017, pour favoriser l'insertion professionnelle de jeunes chefs d'orchestre, les 3 formations ont décidé au terme d'un concours s'étant déroulé le 8 mars 2018 que soit nommé au poste de **chef assistant** :

Jonas EHRLER – 26 ans (né en 1992), de nationalité suisse comme chef assistant.

Ses missions, au sein de chacun des orchestres associés, sont « celles, sans exhaustivité, d'assistanat artistique à la réalisation des concerts, à la préparation des programmes, de direction musicale de répétitions, de direction musicale de concerts pédagogiques et autres programmes ».



« *Les qualités artistiques, techniques et humaines de Jonas EHRLER, sa grande musicalité, son humilité, son calme intérieur et souverain permettent à sa direction d'être clairement comprise et efficace afin de faire s'envoler l'orchestre qu'il dirige* » selon Alexandre Bloch, Président du jury, (et directeur musical de l'ONL Orchestre national de Lille).

L’intéressé prendra ses fonctions en septembre 2018. D’emblée, sa tâche s’annonce spectaculaire, au diapason de sa personnalité et de ses compétences.

La personnalité de **Jonas EHRLER** s’est distinguée parmi 5 candidats d’excellence durant la finale :
Bertie BAIGENT /
Lucie LEGUAY/
Piero LOMBARDI /
Elmuth REICHEL SILVA

Chacun a pu dirigé les Orchestres nationaux de Lille et de Picardie dans des oeuvres de Bartók, Stravinsky, Haydn et Beethoven durant les 2 tours à Lille et Amiens

167 candidats se sont présentés dont 22 femmes. Le jury était composé de :
Alexandre Bloch,
Président du jury et Directeur musical de l’Orchestre National de Lille,
Ayako Tanaka, Violon super-soliste de l’Orchestre National de Lille,
Arie van Beek, Directeur musical de l’Orchestre de Picardie,
Zbigniew Kornowicz, Violon solo super-soliste de l’Orchestre de Picardie,
Fabienne Voisin, Directrice générale de l’Orchestre national d’Île-de-France,
Anne-Marie Clech, Conseillère artistique de l’Orchestre national d’Île-de-France,
Ann-Estelle Médouze, Premier violon supersoliste de l’Orchestre national d’Île-de-France,
Sabine Raynaud, Flûte co-soliste de l’Orchestre national d’Île-de-France,
Robin Paillette, Cor solo de l’Orchestre national d’Île-de-France.

BIOGRAPHIE



Le jeune chef d'orchestre **Jonas Ehrler** (né en 1992) achève son Bachelor of Arts in Music à la Haute École des Arts de Zürich dans la classe de direction d'orchestre de Johannes Schlaefli en 2016. Son projet de Bachelor, dans lequel il a dirigé l'opéra de chambre The Corridor de Harrison Birtwistle, a été récompensé par le prix de la ZHdK pour le meilleur projet de fin d'études. Jonas continue actuellement ses études en Master of Arts in Music Performance avec Johannes Schlaefli. Il participe à différents workshops et masterclasses où il reçoit de précieux conseils de la part , entre autres, de Bernhard Haitink, Esa-Pekka Salonen et David Zinman. En tant que chef invité il dirige le Sv. Kristoforos kamerinis orkestas Vilnius de même que le Berner Symphonieorchester lors de concerts scolaires. Il a également été directeur artistique de la Fricktalerbühne à Rheinfelden durant deux saisons. Il fait partie des initiateurs du Zeitfestival de Zürich (avril 2018) pour la deuxième édition. CLASSIQUENEWS rendra compte de son travail au sein de l'Orchestre National d'Île de France au moment où l'intéressé prendra ses fonctions effectives à Lille pour la préparation des programmes.

MAGNY LE HONGRE (77), TUBES et CHANSONS pour ACCORDEON et QUATUOR A CORDES



MAGNY LE HONGRE (77) : Concert LA LA LA, le 7 avril 2018 (Val d'Europe)… Sans paroles et sans voix, les seuls instruments réunis font parler la musique ; **dans ce programme « La la la »**, une collection d'airs et de mélodies ultra connus, d'autres moins. Autant de thèmes entêtants, enivrants, qui ont marqué les grands moments de la vie… de Brel et Dalida, de Carlos Gardel à Michel Legrand, d'Henri Salvador à Charles Trenet. Le fil rouge de ce voyage en chansons populaires et airs marquants sont les arrangements et compositions d'**Anne Niepold,** qui sait transposer chaque partition comme une séquence forte avec finesse, nostalgie, humour, voire délire et autodérision. Pour cette immersion atypique, les Musicales du Val d'Europe osent une combinaison inédite, imprévue, prometteuse, celle de l'accordéon d'Anne Niepold, et des cordes du **Quatuor Alfama**. Fondé en 2005 à Bruxelles, le Quatuor Alfama compte désormais parmi les jeunes formations chambristes les plus intéressantes : sonorité flexible et ciselée au service des auteurs du répertoire comme de formes musicales nouvelles. Les quatre instrumentistes poursuivent un parcours musical éclectique, allant des classiques aux contemporains. Ils ont l'audace de la jeunesse mais l'expérience et la sensibilité des plus grands.



Musicales du Val d’Europe / Concert LA LA LA
Samedi 7 avril 2018 – Magny le Hongre
place de l’Eglise, 77700 Magny le Hongre

Avant-concert : 16h30
Magny le Hongre, Centre culturel – Espace Club (accès libre)

Concert : 20h
Magny le Hongre, Salle Goudailler

Informations : 09 50 54 66 64 ou contact@excellart.org
Tarifs : plein tarif : 15 € | tarif réduit :10 € (adhérents ExcellArt et Fnac, seniors, cast members Disney, handicapés) | étudiants 12-25 ans : 5 € | gratuit < 12 ans.

Toutes les infos, réservation, billetterie, accès…
https://www.excellart.org/les-musicales/avril-lalala/

RESERVEZ VOTRE PLACE
https://www.helloasso.com/associations/excellart/evenements/la-la-la

_

_____

LIRE aussi notre **présentation générale de la saison 2018 des Musicales du Val d'Europe** **–** Val d'Europe. Les Musicales : 17 mars – 10 juin 2018. Le Val d'Europe c'est une agglomération sise dans le secteur EST de Paris, désignant la ville nouvelle de MARNE LA VALLÉE (77), à seulement 35 km de la Capitale par le RER A ou la ligne à grande vitesse Interconnexion Est du TGV…, c'est désormais (surtout) une offre culturelle et musicale qui rayonne sur le territoire grâce à la saison « les Musicales du Val d'Europe », soit 7 communes qui ont pour nom Bailly-Romainvilliers, Chessy, Coupvray, Magny-le-Hongre, Serris, Villeneuve-le-Comte, Villeneuve-Saint-Denis. Saison musicale exceptionnelle en Val d'Europe, portée par la violoniste **Ruxandra SIRLI…**

CD, critique, compte-rendu : ” BESTIAIRE ” par Sabine Revault d’Allonnes et Stéphanie Humeau (1 cd ARTIE’S records – 2017)



CD, critique, compte-rendu : ” BESTIAIRE ” par Sabine Revault d’Allonnes et Stéphanie Humeau (1 cd ARTIE’S records – 2017). Deux artistes françaises **Sabine Revault d’Allonnes** (soprano) et **Stéphanie Humeau** (piano) se frottent ici au défi des textes et évocations poétiques inspirés par les animaux. En réalité c’est davantage qu’un bestiaire choisi … : une collection de pièces remarquables et intelligemment associées. Le programme convoque un jardin animalier aux postures, silhouettes, situations et paysages d’une irrésistible séduction. La sincérité et la justesse du geste rendent hommage à la multiplicité des sensibilités – compositeurs et poètes, retenus.

Ici, chaque pièce illustre à sa manière un comportement ou une attitude animale. Mais l’animalité identifiée s’apparente souvent aux sentiments et passions de l’âme humaine. Que ces oiseaux, animaux (cochons forcément « roses ») et petit cheval, sans omettre l’irremplaçable chat sur le toit, … et insectes… ont de raison (et d’enseignements) à nous

transmettre (écouter la dernière Coccinelle de Hugo mise en musique et avec quel génie par Bizet ! : « *les bêtes sont au bon Dieu, mais la bêtise est à l'homme* », sagesse hugolienne absolument bouleversante).

Les deux interprètes ont choisi scrupuleusement les pièces et leur enchaînement (rare exemple de perfection en la matière : on y passe du « Papillon » de Grieg, pour piano seul, au « Papillon et la fleur » de Fauré/Hugo, sans discontinuité de ton, sans rupture d'atmosphère) : les mélodies françaises et leurs héros soigneusement mis en scène sonore en 4 actes, sont associés à des préambules pianistiques, dont l'humour (le petit chien de Chopin en ouverture, qui trotte et s'agite, totalement revisité dans ce contexte si personnel) le dispute à des paysages au chromatisme d'un raffinement poétique absolu (« oiseaux tristes » de Ravel). Déjà « éprouvé » en concert, le programme a suffisamment plu et surpris pour être encore et encore peaufiné dans son développement musical et son déroulé dramatique, quitte à retirer des mélodies premièrement choisies puis remplacées, en un récital final dont le goût comme l'unité s'imposent.

Célébration de la mélodie française
Sublimes portraits animaliers



Stéphanie Humeau en précise l'articulation : allusivement, « *Le programme s'illustre en 4 parties : terre, eau, air volatiles et air insectes. De là s'est mis en place tout naturellement l'ordre des pièces avec pour chaque partie une introduction au piano afin de montrer que le clavier seul peut aussi, au travers de la ponctuation, des phrasés, des dynamiques, du tempo, évoquer certains traits d'animaux. Par exemple dans « papillon » de Grieg, on imagine très bien un papillon volant furtivement et se posant de temps à autres par un jeu léger, souple et volage… De même pour la valse de Chopin avec l'idée du petit chien qui court autour de sa queue. Pour les oiseaux tristes : nous sommes beaucoup plus dans l'imaginaire, le plaisir des sens, et les couleurs merveilleuses. Ravel a ce pouvoir de nous faire voyager par l'esprit au travers des couleurs, la volupté, les harmonies* ».

Dans ce sens, pour nous « Le petit cheval » de Séverac (et sa fin tragique, annonçant la mort de la bien aimée après un pas d'inquiétude) et surtout « le chat sur le toit » de Mel Bonis…comme les Alcyons de Massenet, sont de véritables découvertes, joyaux méconnus d'une collection dont la valeur se révèle de séquence en séquence. Comme le surprenant (et vert) « Colibri » que l'on apprend à réécouter par les teintes miroitantes du piano et l'engagement enchanteur du soprano disant : « *sa linéarité expressive, langoureuse, une mesure à 5 temps, et une mélodie extraordinaire* » (dixit Stéphanie Humeau), autant d'épisodes qui inspirent là encore une réalisation aussi convaincante qu'onirique, le timbre de la cantatrice exprimant cette mélancolie suspendue toute en délicatesse, propre au meilleur Chausson, d'un orientalisme filigrané (qui se souvient aussi de Gounod).

Têtes à l'envers (sur le visuel de couverture), mais engagement total et très juste, les deux interprètes suscitent l'adhésion dans ce programme riche et équilibré, dédié aux incontournables de la mélodies, comme révélateur de joyaux moins connus… ; le chant / piano dialogue à juste titre, permettant à chacune d'exprimer dans sa palette expressive étendue, tout ce qui rapproche l'animal de l'homme : le bestiaire dont il est question servi par d'admirables talents poétiques et littéraires et non des moindres (Lecomte de Lisle, Hugo, Apollinaire, Jules Renard,…) marque l'esprit et l'écoute car ces bêtes là – oiseaux, poissons ou insectes (« La cigale » de Chausson / L. de Lisle) sont plus humains que les hommes eux-mêmes (la Coccinelle de Hugo déjà citée – en sa morale imprévue, impertinente et sincère, qui referme le cycle). Le piano seul y creuse des évocations à la fois légères et nostalgiques aux climats rêveurs d'une absolue fantaisie, où jaillissent comme des poésies uniquement musicales, de purs paysages intérieurs (les sublimes « Oiseaux tristes » de Ravel déjà cités, y répondent aux « Poissons d'or » de son contemporain et si proche en pensée et inspiration, Debussy).

L’immersion poétique est totale, magnifiquement assumée, grâce au soprano riche, ample, incarné de **Sabine Revault d’Allonnes**, capable aussi de graves quasi lugubres pour l’Albatros de Chausson (d’après Baudelaire, la seule mélodie originellement destiné à un alto et heureusement transposé pour le récital).

Le choix des pièces souligne aussi ce goût très sûr des textes, souvent des raretés intenses et dramatiques - (tristement tragiques : Les Alcyons de Massenet), ou pittoresques attendries (la très narrative « Pastorale des cochons roses » de Chabrier).

La prosodie naturelle et souple s’accorde idéalement au génie mélodique de Reynaldo Hahn (« Le rossignol des lilas »), comme elle éblouit littéralement dans « Paon » de Ravel ou La Coccinelle version Bizet (versus Saint-Saëns), et l’on rend justice au talent défricheur des deux interprètes de nous dévoiler la magie du fugace et du vivace telle qu’elle s’exprime dans l’évocation du chat de Mel Bonis (« Le chat sur le toit »). Tout cela est bien dit, évoqué, suggéré. La délicatesse des évocations au piano (**Stéphanie Humeau**) – léger et aérien sans omettre aucune des nuances douloureuses voire tragiques de textes remarquablement choisis (écoutez l’étonnante « Cigale » du même sublime Chausson); et concernant le soprano charnel, habité de **Sabine R. d’Allonnes** : le travail sur la couleur des textes, le fini accordé à la sublime prosodie de « Paon » (Ravel) par exemple… soulignent dans ce parcours animalier, toute la tendresse des compositeurs pour la gent animale. Leur écriture respective, facétieuse, amusée, – cynique (Ravel), fulgurante (brillantes pochades chez Poulenc) ne pouvait trouver meilleures ambassadrices. Du tact, et un vrai métier (Sabine Revault d’Allonnes connaît les défis de la prosodie française pour avoir déjà dédié plusieurs albums monographiques à Massenet ou Pierné par exemple) : voilà qui stimule notre appétit d’en écouter davantage s’agissant des mélodies françaises. Programme risqué, réussi, superlatif.

_____

CD, annonce. BESTIAIRE. Stéphanie Humeau, piano / Sabine Revault d'Allonnes (soprano). Mélodies françaises, pièces pour piano : de Chopin, Chausson, Bizet et Chabrier… à Poulenc et Ravel – 1 cd ARTIE'S records – enregistrement réalisé en juillet 2017 (Bourg la Reine) – Durée : 1h01. CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2018. Parution : le 9 avril 2018.

_____-

AGENDA / CONCERT

Concert de sortie / Programme du cd » Bestiaire « , PARIS, Mairie du IIIè arrdt – 2, rue Eugène Spuller, 75003 PARIS, le 24 avril 2018, 19h30 – INFORMATIONS et **RESERVATIONS** : https://www.facebook.com/BestaireMusical/



POITIERS, LE CHOEUR ET L'ORCHESTRE DES JEUNES jouent Gluck et BERLIOZ



POITIERS, TAP. Sam 5 mai 2018 : LES JEUNES jouent ORPHEE. A nouveau, l'**OCE (Orchestre des Champs Elysées)** et le **TAP** impliquent les plus jeunes (lycéens, élèves des conservatoires de Poitiers, Niort, Angoulême, …) dans l'interprétation d'un opéra (Gluck), d'une création… Transmission, sensibilisation, médiation culturelle. Le TAP sait ainsi tout au long de sa saison et grâce à des actions ciblées à l'adresse des jeunes spectateurs et acteurs culturelles, susciter chez les adolescents, futurs mélomanes, le goût voire la passion de la musique et du chant. C'est surtout pour chacun d'entre eux, une formidable expérience à l'école de l'écoute, du travail collectif, de l'enrichissement culturel… un exemple d'actions artistiques et

transgénérationnelles réussies.



Pour sa 5è édition au TAP de Poitiers (**Théâtre Auditorium de Poitiers**), **le Choeur et l'Orchestre des jeunes**, à l'initiative de l'Orchestre des Champs Elysées dont les membres pilotent les jeunes musiciens, choristes et instrumentistes, interprètent des extraits de l'opéra classique, – tragique et sublime de Gluck : Orphée et Eurydice, dans la version du romantique Hector Berlioz. Il s'agit de la version française, celle que le grand Hector, admirateur du **Chevalier Gluck**, célébrant son génie héroïque et moral, conçoit en français avec dans le rôle d'Orphée (le poète et chantre de Thrace) non plus un ténor mais un contralto (en réalité Pauline Viardot, cantatrice, muse et égérie du tout Paris branché de l'époque). Berlioz aimait chez Gluck, sa capacité à exprimer les sentiments les plus admirables de la passion humaine : l'amour, le deuil, le sacrifice, la loyauté et le courage… De fait, le poète et chanteur Orphée, en réussissant à infléchir Pluton aux Enfers, réussit à ressusciter sa bien aimée, pourtant décédée, Eurydice. Même s'il échoue dans sa remontée vers la terre, le poète par sa voix capable d'émouvoir et de convaincre, a montré la puissance du chant et de la musique.
Sous la direction de **Mathias Von Brenndorff**, à Poitiers, les Jeunes interprètes jouent aussi une partition contemporaine (signée Emmanuelle Da Costa), et la sublime mélodie pour chœur (qui existe dans une version pour soliste et piano), **La mort d'Ophélie** du même Berlioz ….

_____

POITIERS, TAP
Auditorium, samedi 5 mai 2018, 17h
Placement libre



CHOEUR ET ORCHESTRE DES JEUNES
avec l'Orchestre des Champs-Elysées et le TAP

Mathias Von Brenndorff, direction

> **Christoph Willibald Gluck**
Orphée et Eurydice (version révisée par Hector Berlioz en 1859) – Extraits

> **Hector Berlioz**
La Mort d'Ophélie, Méditation Religieuse

> **Emmanuelle Da Costa**
création

INFOS & RESERVATIONS :
http://www.tap-poitiers.com/chœur-et-orchestre-des-jeunes-2215

Illustration : © Arthur Pequin pour le TAP Poitiers 2018

———-

Présentation des œuvres complémentaires (Berlioz, Emmanuelle da Costa)

« **RIEN QU'UN SOUFFLE** ». Dans sa pièce contemporaine, la compositrice Emmanuelle Da Costa met en musique plusieurs poèmes que l'écrivain Rainer Maria Rilke a écrit sur le thème d'Orphée (55 poèmes ou Sonnets à Orphée). La pièce jouée à Poitiers en création mondiale, « Rien qu'un souffle », reprend la conception tripartite qu'a développée RIlke sur la musique : le son, le bruit (qui convoque l'inattendu) et le silence (articulation et ponctuation).

« *J'ai donc essayé de caractériser cette conception de la musique en jouant d'une part sur les contrastes d'effectifs, de dynamiques et de nuances et d'autre part, en utilisant différents modes de jeu, ce qui m'a non seulement permis d'élargir la palette sonore d'un orchestre « classique », mais a également fait du bruit et du silence des éléments essentiels de la composition musicale* », précise la compositrice.



OPHELIE, immortelle suicidaire… Hector Berlioz (1803-1869) admire chez Gluck, la fusion drame, passion, réalisme. Sans artifices ni ornement, c'est ici l'intensité dramatique qui pilote et conduit la musique.

Ses premières partitions portent la marque de cette efficacité expressive : la Méditation religieuse (1831), d'une pudeur funèbre et mesurée, est composée à Rome, d'après le poème de l'écrivain irlandais Thomas Moore (1779-1852), alors que Berlioz a enfin (après 5 tentatives) remporté le Prix de Rome. La Mort d'Ophélie (1842) célèbre sa passion pour Shakespeare : la fiancée d'Hamlet, suicidaire, est évoquée avec une sensibilité rare, d'une grande force poétique qui fait de l'héroïne Shakespearienne, une sirène aux ondulations liquides évanescentes.

Deux ans plus tard, en 1844, Berlioz ajoute une nouvelle grave et onirique, Marche funèbre pour la dernière scène d'Hamlet ; ainsi les trois pièces formeront triptyque dans un même recueil sous le titre « Tristia » (chose tristes). Dans l'art du recyclage, porté par une pensée musicale unificatrice,

Berlioz est capable de réunir en cohérence des pièces séparées : c’est là l’un des traits de son génie.

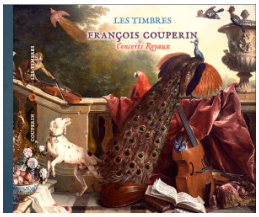


APPROFONDIR

LIRE aussi notre **dossier présentation du mythe d’Orphée**, le poète chanteur qui fut capable d’infléchir et d’émouvoir le dieu des Enfers PLUTON…

Illustration : © Arthur Pequin pour le TAP Poitiers 2018

CD événement : COUPERIN : Concerts Royaux par Les Timbres (1 cd Flora musica)



NOUVEAU CD, TEASER. Concerts Royaux (Paris 1722) par LES TIMBRES – Les Timbres jouent COUPERIN. Le 20 avril 2018 sort le nouveau disque de l'ensemble sur instruments d'époque, Les Timbres : Concerts Royaux de François COUPERIN. L'année Couperin ne pouvait rêver meilleur hommage ni accomplissement plus pertinent. **TEASER vidéo réalisé à l'occasion de l'enregistrement à Frasne le Château en juillet 2017** – Musique d'un équilibre délicat où chaque partie compte, se complète, s'écoute, le monde instrumental de Couperin permet aux Timbres de dévoiler ce qu'ils maîtrisent, l'art du dialogue concerté, l'harmonie collégiale dont rêve tout ensemble musical… CD récompensé par un "CLIC" de CLASSIQUENEWS
Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM © studio CLASSIQUENEWS.TV 2018

_____

VOIR aussi notre **REPORTAGE sur l'enregistrement des Concerts Royaux de François Couperin par LES TIMBRES** : entretien avec les instrumentistes ; quel est le fonctionnement des Timbres ? Quel défi de présente à l'interprète dans le cas des œuvres de François Couperin ?, etc…

Cordes en majesté à ORLEANS

ORLEANS, Orchestre Symphonique : concert les 21 et 22 avril 2018. GRIEG, MOZART, TCHAIKOVSKI : accordez vos violons !…
Le programme des **21 et 22 avril 2018** laisse une place privilégiée aux seules cordes de l'orchestre. Certains ensembles en ont fait une spécialité (Orchestre d'Auvergne) : le défi est ici relevé par les musiciens de l'Orchestre Symphonique d'Orléans : comment totu dire, tout suggérer et colorer la palette sonore, uniquement par les cordes (violons, altos, violoncelles, contrebasses) ?… Elle est dite « dans le style ancien », **la Suite Holberg opus 40 du norvégien Edvard Grieg (1843 – 1907)**, séduit immédiatement par l'originalité de son sujet : Grieg recevant de la ville de Bergen, commande pour une partition célébrant le génie du philosophe et humoriste danois Ludvig Holgberg dont le bicentenaire était marqué par l'année 1884. D'abord composée pour piano, la Suite est orchestrée par Grieg pour orchestre à cordes en 1885. Grieg aborde le genre de la suite de danses, dans le style des anciens baroques. Prélude (solennel), Sarabande (douce et moelleuse), Gavotte (légère), Musette (facétieuse), Air (d'une concentration religieuse), enfin Rigaudon, d'une vivacité

presque percutante et terriblement enjouée (dans l'esprit de ceux de Rameau). Sans innover, Grieg s emontre à la hauteur des défis du genre : son approche néobaroque sait diversifier les prises de paroles instrumentales, varier les formes musicales, et les groupes qui dialoguent et se répondent, enfin manie avec une belle énergie, le relief des contrastes.
L'Orchestre Symphonique d'Orléans aborde ensuite une oeuvre concertant de Mozart. Daté du 20 décembre 1775, le **Concerto pour violon et orchestre, n° 5 en la majeur** marque un point d'accomplissement dans l'évolution artistique et la maturité du jeune Wolfgang. De Munich, le compositeur salzbourgeois tire une expérience nouvelle dont une unité plus grande dans l'architecture de son concerto, une sensibilité plus profonde et directe qui écarte toute démonstration creuse. Trois mouvements : Allegro aperto, Adagio, Rondeau… Se distingue nettement par sa profondeur et sa grande sincérité d'intonation, l'adagio en mi majeur (tonalité chère à Mozart) : qui déploie un onirisme suspendu d'une ineffable tendresse. La partition requiert une intense cohésion entre tous les pupitres et une complicité de chaque instant entre le soliste et l'orchestre.

Enfin, un tout autre défi est lancé par **la Sérénade de Tchaikovski** : la partition a été créée lors d'un concert privé au Conservatoire de Moscou, le 21 novembre 1880. Symphonie ou quintette pour cordes ? Tchaïkovsky choisit finalement l'orchestre à cordes : il y entend démontrer l'expressivité et les couleurs dont sont capables les seules cordes. L'auteur voit grand : non pas un format chambriste mais une ampleur orchestrale ; voilà pourquoi il demande un nombre important de cordes. Comme Grieg, Tchaikovski regarde vers le XVIIIè, plus tardivement encore que son confrère nordique, plutôt vers les Viennois du XVIIIè néoclassique. 4 mouvements ou 4 épisodes très caractérisés se succèdent : Pezzo in forma di sonatina (dans l'esprit d'une ouverture solennelle, – lullyste-, à la française ; valse (l'une des plus élégantes et suaves de Piotr Illiytch) ; Elégie : d'une retenue quasi sacrée qui verse

ensuite en jubilation dansante ; enfin, Final-Tema russo : deux thèmes s’exaltent, issus du catalogue Balakirev ; l’un syncopé, l’autre jubilatoire et conquérant d’une irrépressible énergie. Preuve derechef qu’en traitant le passé, l’inspiration des auteurs romantiques s’en trouve décuplée.

Programme

EDWARD GRIEG
Holberg Suite op.40

WOLFGANG AMADEUS MOZART
Concerto pour violon et orchestre
n°.5, K.219, en la majeur

PYOTR ILYICH TCHAÏKOVSKY
Sérénade, en do majeur, op.48
Par l’esprit, c’est l’œuvre d’un classique du XIXe siècle féru de musique baroque et galante, mais qui n’oublie pas pour autant ses origines.

Philippe AÏCHE assure la direction de ce concert et sera également soliste pour interpréter le Concerto pour violon et orchestre, n°.5, en la majeur de Mozart.
Son expérience de violon solo l’a amené très tôt à s’intéresser à la direction d’orchestre. Il a dirigé de nombreux ensembles qui lui ont permis d’aborder un répertoire très diversifié allant de la petite formation jusqu’à l’orchestre symphonique .

samedi 21 avril – 20:30
dimanche 22 avril – 16:00

SALLE TOUCHARD
THÉÂTRE D'ORLÉANS

CATÉGORIE 1 : 28/24/13€ /
CATÉGORIE 2 : 25/22/13€

INFOS et RESERVATIONS :
http://www.orchestre-orleans.com/concert/accordez-vos-violons/

RÉSERVEZ VOS PLACES
Si vous souhaitez réserver votre ou vos place(s) pour le concert de Noël, la réservation se fait du lundi au vendredi de 14h à 18h par téléphone au 02 38 53 27 13



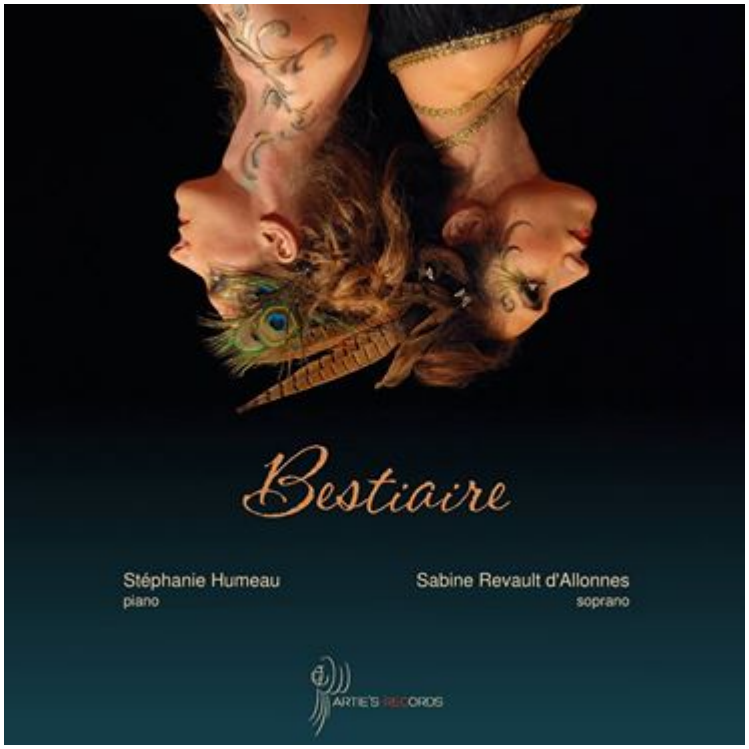
Bestiaire : programme lyrique enchanteur



PARIS. CD, CONCERT, annonce. BESTIAIRE : R. D’ALLONNES / HUMEAU, le 24 avril 2018. Deux artistes françaises se frottent ici au défi des textes et évocations poétiques inspirés par les animaux. En réalité c’est davantage qu’un bestiaire choisi, une collection de pièces remarquables et intelligemment associées. Le programme convoque un jardin animalier aux postures, silhouettes, situations et paysages d’une irrésistible séduction. La sincérité et la justesse du geste rendent hommage à la multiplicité des sensibilités – compositeurs et poètes, retenus.

Bestiaire par Sabine Revault d’Allonnes et Stéphanie Humeau

Surprises et enchantement d’un jardin animalier



Têtes à l’envers (sur le visuel de leur cd « Bestiaire »), mais engagement total et très juste, les deux interprètes **Sabine Revault d’Allones** (soprano) et **Stéphanie Humeau** (piano) suscitent l’adhésion dans ce programme riche et équilibré, aux incontournables de la mélodies comme révélateur de joyaux moins connus… ; le chant piano dialogue à juste titre, permettant à chacun d’exprimer sur sa palette expressive étendue, tout ce qui rapproche l’animal de l’homme : le bestiaire dont il est question servi par d’admirables talents poétiques et littéraires et non des moindres (Lecomte de Lisle, Hugo, Apollinaire, Jules renard,…) marque l’esprit et l’écoute car ces bêtes là – oiseaux, poissons ou insectes (« La cigale » de Chausson / L. de Lisle) sont plus humains que les hommes eux-mêmes (la Coccinelle de Hugo – en sa morale imprévue, impertinente et sincère, qui referme le cycle). Le piano seul y creuse des évocations à la fois légères et nostalgiques aux climats rêveurs d’une absolue fantaisie, où jaillit comme des poésies uniquement musicales, de purs paysages intérieurs (les sublimes « Oiseaux tristes » de Ravel par exemple y répondent aux « Poissons d’or » de son

contemporain et si proche en pensée et inspiration, Debussy). L'immersion poétique est totale, magnifiquement assumée, grâce au soprano riche, ample, incarné de Sabine Revault d'Allonnes, capable aussi de graves quasi lugubres pour l'Albatros de Chausson (d'après Baudelaire).
Le choix des pièces souligne aussi ce goût très sûr des textes, souvent des raretés intenses et dramatiques - (tristement tragiques : Les Alcyons de Massenet), ou pittoresques attendries (« Pastorale des cochons roses » de Chabrier). La prosodie naturelle et souple s'accorde idéalement au génie mélodique de Reynaldo Hahn (« Le rossignol des lilas »), et l'on rend justice au talent défricheur des deux interprètes de nous dévoiler la magie du fugace et du vivace telle qu'elle s'exprime dans l'évocation du chat de Mel Bonis (« Le chat sur le toit »). Tout cela est bien dit, évoqué, suggéré : sens du mot, complicité piano / voix… le cocktail et l'art des enchaînements (Du Papillon de Grieg, pour piano seul, au « Papillon et la fleur » de Fauré/Hugo) captivent de bout en bout. Chapeau bas : le programme ainsi conçu est à la fois divers, puissant, original.

CD, annonce. BESTIAIRE. Stéphanie Humeau, piano / Sabine Revault d'Allonnes (soprano). Mélodies françaises, pièces pour piano : de Chopin, Chausson, Bizet et Chabrier… à Poulenc et Ravel – 1

cd ARTIE’S records – enregistrement réalisé en juillet 2017 (Bourg la Reine) – Durée : 1h01. **CLIC de CLASSIQUENEWS d’avril 2018**. Parution : le 9 avril 2018.

CONCERT

Concert de sortie du cd BESTIAIRE, **mardi 24 avril 2018, 19h30, Mairie du 3ème ardt,** suivi d’un cocktail – 2 rue Eugène Spuller, 75003 Paris – informations : 06 84 22 23 38 sabine_revault@hotmail.com / shumeau@gmail.com

APPROFONDIR

Facebook
https://www.facebook.com/BestaireMusical/

Artie’s records
https://www.arties-group.com/discographie

la page dédiée du site de SABINE REVAULT D’ALLONNES
http://sabinerevaultdallonnes.com/bestiaire

Qobuz

https://www.qobuz.com/lu-fr/album/bestiaire-sabine-revault-dallonnes-and-stephanie-humeau/trip89t0455kc

Fnac
https://musique.fnac.com/a11560205/Frederic-Chopin-Bestiaire-CD-album



AVIGNON, récital de Justin Taylor, le clavecin enchanté

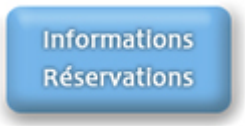


AVIGNON, Dim 15 avril 2018 : Justin Taylor, clavecin. La Chapelle de l'Oratoire accueille un jeune interprète doué au clavecin d'une sensibilité filigranée, intérieure, habitée; une conception avant tout émotionnelle qui s'affranchit du tremplin à performances chez certains de ses confrères… y compris les plus reconnus aujourd'hui. Sans avoir la profondeur naturelle et l'élégance millimétrée d'un Julien Wolfs, ni la posture romantique de l'ébouriffé Jean Rondeau, **Justin Taylor** fait partie de la nouvelle colonie des jeunes clavecinistes parmi les plus doués de sa génération. Mais ici le talent ne signifie par unique démonstration d'une virtuosité qui si elle n'est pas investie d'un surcroît d'âme, peut sonner… creuse et limitée. A 26 ans, le claviériste marque les esprits à chaque nouveau programme. Lui qui est venu du piano, maîtrise incontestablement la langue du clavecin qu'il a apprise auprès de sa professeur François Marmin, – cordes pincées donc plutôt que frappées. Amateur de ce éclat si fin quand le bec en tige de plume pince la corde vibratile, Julien Taylor a débuté sa carrière discographique par un album Forqueray, puis Mozart, ce programme soliste en Avignon, permet de retrouver le claveciniste en terres familières, à la fois virtuoses et intérieures : Bach et Rameau, Sweelinck et Domenico Scarlatti…

Le spectateur auditeur avignonais sera tout autant séduit, saisi par le fandango andalou, lascif, licencieux de Soler, joué en conclusion du programme (avec quel chien et tempérament faisant surgir dans l'imaginaire d'un jeu foisonnant, nuancé : castagnettes, guitare, frappes des talons chaloupés.…). Auparavant, c'est l'énergie audacieuse et l'essence expérimentale de l'écriture de Scarlatti qui s'affirme en un jeu libre comme improvisé. Même profondeur raffinée pour un Sweelinck qui a su revivifier l'esprit des danses Renaissance dont il s'inspire. Ce que savait avant Taylor exprimer Gustav Leonhardt.

_____-

Dimanche 15 avril 2018, 17h
AVIGNON, Chapelle de l'Oratoire
Dans le cadre de la saison Musique baroque en Avignon



Récital de Justin TAYLOR, claveciniste
Elu «Révélation» aux victoires de la musique 2017

RESERVEZ VOTRE PLACE
https://www.musiquebaroqueenavignon.com

Programme « ***Chromatismes*** » :

Bach : Toccata en mi mineur
Rameau : Suite en la mineur (nouvelles suites de pièces de clavecin)
Bach : fantaisie chromatique
Rameau : Suite en sol mineur (nouvelles suites de pièces de clavecin)
Sweelinck : Fantasia chromatica
Scarlati : Sonate
Soler : Fandango

Réservation à la billetterie de l’Opéra Grand Avignon :

Espace Vaucluse Place de l’Horloge Avignon
au téléphone 04 90 14 26 40 ,
télécopie 04 90 14 26 43 ou
www.operagrandavignon.fr
En co-réalisation avec l’Opéra Grand Avignon

LIRE aussi **notre critique du concert de JUSTIN TAYLOR (Dijon, Fandango**, le 19 janv 18)
http://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-recital-dijon-le-19-janv-2018-fandango-par-justin-taylor-clavecin/